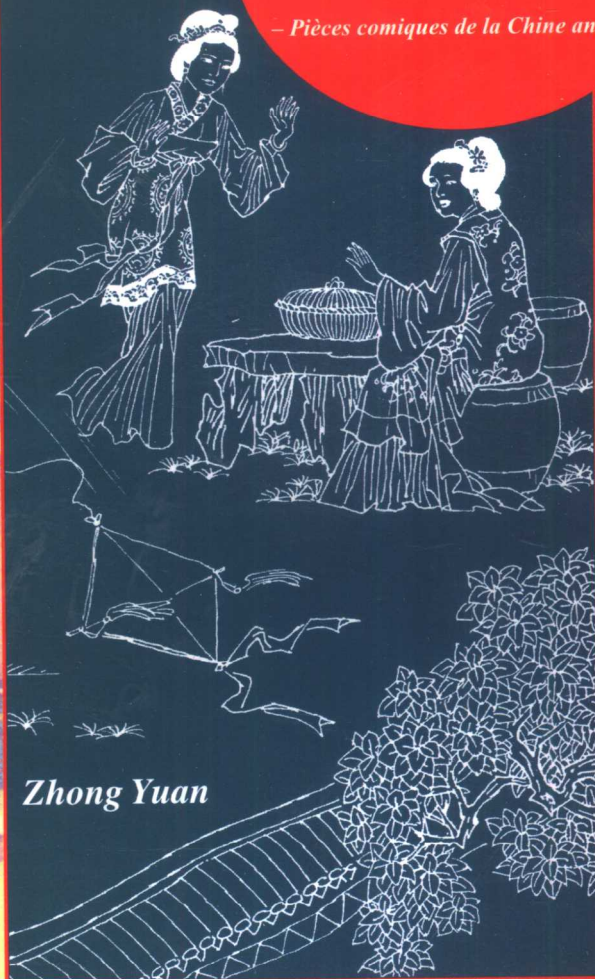


Le malentendu causé par un cerf-volant

— Pièces comiques de la Chine antique



Zhong Yuan

Editions en Langues étrangères

Le malentendu causé par un cerf-volant

– Pièces comiques de la Chine antique

Zhong Yuan

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES BEIJING

Première édition 2007

Traduit par Zhang Yuyuan

Révisé par Anne Mariotti et Zou Shaoping

Site Web:

<http://www.flp.com.cn>

Courrier électronique:

info@flp.com.cn

sales@flp.com.cn

ISBN 978-7-119-02391-5

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

Distributeur: Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine

Avant-propos

Le théâtre de la Chine antique a une longue histoire et un riche patrimoine. Les contes historiques, les légendes et les œuvres sur la vie populaire et autres sujets variés sont innombrables. Parmi les pièces de théâtre se trouvent un certain nombre de pièces comiques remarquables. Ce recueil propose six histoires adaptées des pièces comiques de la Chine antique, particulièrement représentatives et qui exercent une influence indéniable. Les intrigues et la physionomie des personnages sont en Chine connues de tous.

Le théâtre chinois parvint à maturité aux époques des Song et des Yuan (XII^e – XIV^e siècles) après un millier d'années de bonification de ses éléments artistiques. En ce qui concerne la comédie, on vit, entre les V^e et VI^e siècles av. J.-C., à la cour, un certain nombre de saltimbanques pour amuser les empereurs, les princes, les aristocrates et les mandarins. Pour pouvoir présenter un spectacle pouvant contenter les aristocrates de la cour, les saltimbanques choisis parmi la population, devaient, en général, être des nains mesurant moins d'un mètre. Cependant, leurs connaissances et don oratoire étaient supérieurs à ceux des aristocrates de la cour. Ils pouvaient parfois satiriser, dans leurs propos comiques, leur auditoire.

A l'époque de la dynastie des Qin et des Han (221 – 220 av. J.-C.), ce style était encore davantage

en vogue. Au sein de la population, apparurent la pièce des cornes croisées, une moquerie de la magie déréglée du duc Huang, homme de la mer de Chine orientale, et des opérettes comme *Le phénix mâle court après le phénix femelle*, *Mûriers au bord des champs*, etc.

Sous les dynasties du Sud et du Nord (420 – 589) et la dynastie des Tang (618 – 907), les pièces *canjun* assimilèrent le côté sarcastique des spectacles des saltimbanques et de nains de la cour : le rôle appelé Canjun, est celui d'un officier stupide ; le rôle appelé Canggu, celui d'un domestique, intelligent et vif. Grâce au jeu de Canggu, le rôle de Canjun, paraît grotesque et provoque, en une courte pièce, le rire de l'assistance.

Parmi les pièces dramatiques et théâtrales des Song (960 – 1279), des Jin (1115 – 1234) et des Yuan (1271 – 1368), se trouvent un grand nombre de pièces sarcastiques préférées de la population.

Il est seulement regrettable que les pièces originales ne nous soient pas parvenues. Grâce, toutefois, aux divers écrits qui y font référence, nous connaissons les grandes lignes des histoires d'une partie de ces pièces.

En ce qui concerne le choix des sujets et la description des personnages, les pièces comiques de la Chine antique étaient différentes des tragédies et des comédies européennes. Les pièces tragiques de la Chine antique traduisent pour la plupart des sujets majeurs et de violents conflits entre les forces positives et négatives. Cependant, certaines pièces ont

pour sujet la vie ordinaire, offrant, par exemple, une description de l'amour tragique entre jeunes hommes et femmes. Il en est tout autrement pour les histoires comiques de la Chine antique. Elles focalisent sur un aspect ou une partie de la vie pour proposer une interprétation générale de la vie. Il y existe naturellement la satire de personnages négatifs, la moquerie gentille de personnages indécis, mais l'accent est toujours mis sur la louange de la justice et de l'intelligence de personnages positifs. Ceux-ci, malgré leur position défavorisée, réussissent toujours à vaincre les méchants par des moyens pleins de sagesse. Ils présentent ainsi une psychologie différente de celle des héros de pièces tragiques.

Les pièces comiques de la Chine antique reflètent la confiance en soi et l'optimisme du peuple chinois dans la vie réelle. Il est convaincu que celui qui se range aux côtés de la justice, peut vaincre les méchants. Le personnage de la pièce ose, en général, mépriser le puissant personnage négatif et se poser en ironiste froid, satirisant de manière acérée. Par exemple, la pièce *Au secours de l'ancienne prostituée Song Yinzhang* de Guan Hanqing montre une fille fragile qui ose affronter un petit-maître malmenant autrui avec l'appui de puissants et qui lui tient tête jusqu'au bout. La servante Hongniang, le rôle principal dans la pièce *La Chambre de l'Ouest* de Wang Shifu, peut déjouer ingénieusement la femme du premier ministre, parent féodal à l'autorité absolue dans la vie familiale.

Les meilleures pièces comiques de la Chine antique se moquent rarement des couches populaires

inférieures. En revanche, elles utilisent la bêtise et la conduite ignoble des dignitaires pour faire ressortir l'intelligence et la noblesse du peuple. Elles chantent son esprit chevaleresque et son art de la lutte et montrent son intelligence et sa force potentielle. Par exemple, dans certaines histoires d'amour, les fils de nobles sont généralement ignobles et stupides tandis que les lettrés pauvres sont doués dans plusieurs domaines. Les demoiselles sont franches, mais naïves et simples alors que les servantes sont plus malignes et habiles que les lettrés et les demoiselles. Les vieux domestiques sont honnêtes et fidèles ; les vieux maîtres et les maîtresses, toujours obstinés. La pièce *La Chambre de l'Ouest* dépeint avec exaltation la servante Hongniang : elle est belle, intelligente, honnête et douée du sens de la justice. La demoiselle Yingying, fille du premier ministre, a beau exprimer son opposition aux rites féodaux, elle ne sait prendre clairement partie, pleine d'hésitation. Le lettré Zhang Gong est un dévoreur de livres. La dame Cui, mère de Yingying, se croit intelligente et paraît méchante mais est faible dans le fond. La pièce *Au secours de l'ancienne prostituée Song Yinzhang* chante les louanges de l'héroïne, une prostituée qui s'appuie sur son intelligence, sa beauté et son remarquable art de la lutte pour vaincre Zhou She, un petit-maître rusé et cruel.

La pièce comique peut susciter un rire qui non seulement critique voire rejette la chose démodée, mais proclame et chante aussi la nouveauté. Les deux tendances constituent deux sortes de comédies : la comédie sarcastique et la comédie laudative.

La comédie sarcastique met surtout à nu la malveillance du personnage négatif. Les dramaturges utilisent l'ironie et l'injure pour souligner le caractère grotesque et ignoble, qui est la cible des rires et annihilé par ce fait. La pièce *Esclave de l'argent* raconte comment Jia Ren a cherché la compassion du dieu du bonheur et s'est fortuitement enrichi, la ruse à laquelle il a eu recours pour que l'enfant d'autrui devienne son fils, sa maladie due au chien qui a léché son doigt imprégné d'huile de canard et ses dernières recommandations à son fils, qui devait l'enterrer dans la mangeoire du cheval. C'est justement à travers la description vivante des comportements de personnages négatifs, qui sont toujours en butte aux moqueries de l'assistance, que ce genre de comédie réussit à étaler au grand jour la psychologie ignoble de ces gens-là et à mettre ainsi en valeur son rôle éducatif.

A cause de la nature différente de l'adversaire à satiriser, le dard du sarcasme dans *Le malentendu causé par un cerf-volant* n'est pas aigu, mais la pièce est humoristique. Le cerf-volant de Qi Youxian est tombé dans la cour de la famille Zhan, provoquant ainsi une série de malentendus. Cette histoire décrit non seulement les complications du mariage entre Han Shixun et Zhan Shujuan mais satirise aussi la conduite grotesque de Qi Youxian et de Zhan Aijuan qui surestiment leur propre capacité à trouver un conjoint.

La comédie laudative campe principalement le portrait d'un personnage positif et chante la nouveauté. Les pièces comiques qui chantent la noblesse

des sentiments et la lutte victorieuse du peuple se répandent largement. Les histoires *La Chambre de l'Ouest*, *Le jeune seigneur et la demoiselle derrière le mur* et *L'épingle à cheveux de jade* décrivent les contradictions entre l'union volontaire des jeunes gens et les rites et comportements parentaux féodaux. Cependant, leur saveur est tout à fait différente. L'histoire *La Chambre de l'Ouest* se déroule dans une atmosphère heureuse et détendue grâce à l'ingéniosité de l'intrigue et des personnages très vivants. La pièce *Le jeune seigneur et la demoiselle derrière le mur* déborde d'un esprit rebelle, plein d'ardeur, qui rend les gens enthousiastes. *L'épingle à cheveux de jade* est l'une des œuvres d'amour antiques qui ouvre une perspective toute neuve. L'histoire se déroule dans un temple de bonzesses et décrit comment la jeune Chen Miaochang brise les entraves des rites féodaux et la règle bouddhique en aspirant audacieusement à l'amour. Ce genre de pièces laudatives qui a pour sujet l'amour propose un portrait adorable du personnage positif. L'aspect comique se dégage principalement du caractère et de la sagesse du personnage positif.

Pour mettre pleinement en jeu le rôle éducatif et récréatif des pièces et renforcer la dimension comique en même temps, les dramaturges chinois recoururent à diverses stratégies : premièrement, l'expression hyperbolique est utilisée pour mettre en relief les traits de caractère distinctifs du personnage négatif ; deuxièmement, les intrigues sont ingénieusement ficelées avec des coïncidences et des malentendus qui renforcent l'aspect comique ; troisièmement, la répétition

et les comparaisons dévoilent la nature grotesque d'un événement ou d'un personnage ; quatrième, la conception et la disposition ingénieuses de la structure de la pièce de théâtre et de l'intrigue principale accusent l'atmosphère comique.

Les pièces comiques de la Chine antique possèdent leurs propres caractéristiques. Il existe souvent, dans la vie réelle, des contradictions et des conflits entre la force juste et d'avant-garde et la force réactionnaire et arriérée. Le personnage négatif de la vie réelle est fort en apparence mais faible en réalité. Le personnage qui représente la justice semble faible mais il peut, étant donné la faiblesse du personnage négatif, adopter une méthode efficace de contre-attaque, remportant la victoire de manière inattendue et provoquant le rire des gens. Voilà la contradiction comique dans la vie réelle. Ce genre de contradiction comique procède généralement dans la vie réelle de la coïncidence. La pièce de théâtre se déroule dans une atmosphère heureuse et détendue. Le personnage positif dans les pièces comiques est généralement habile et intelligent. Il est différent du rôle principal, au caractère ferme et noble, des pièces tragiques. Ce genre de pièce comique présente non seulement une dimension divertissante mais aussi un aspect éducatif puisque le méchant est puni et la bienveillance glorifiée.

En raison de la différence d'époque et de l'évolution de la langue, les pièces comiques classiques bien accueillies par le public pendant longtemps sont difficiles à comprendre aujourd'hui. Le fil des intri-

gues est difficile à suivre. Celles-ci sont en décalage par rapport aux habitudes des lecteurs d'aujourd'hui. Par conséquent, nous proposons l'adaptation de certaines pièces classiques, au contenu satisfaisant sur le plan idéologique et qui ont exercé une certaine influence dans l'histoire du théâtre chinois. L'adaptation se veut le plus proche possible de la lettre originelle et du style de celle-ci. En même temps que nous nous efforçons de rester fidèles au contenu de l'original, nous décidons de simplifier l'écriture pour faciliter la lecture. Les lecteurs pourront cependant retrouver l'atmosphère originale.

Au secours de l'ancienne prostituée Song Yinzhang

Cette histoire a été composée autour de la pièce dramatique du même nom de Guan Hanqing. Il s'agit là de sa pièce la plus célèbre. L'homme avait de la compassion pour la prostituée Zhao Pan'er qui n'hésitait pas à combattre l'injustice et qui sauvait d'autres personnes au péril de sa propre vie. Son intelligence et son courage l'avaient aidée à déjouer le scélérat et porter secours à sa compagne Song Yinzhang. A travers cette histoire émouvante, l'auteur met à nu de façon pénétrante les contradictions sociales et lance une attaque violente contre les forces ténébreuses dans la société, transformant une pièce tragique en pièce comique qui fait vibrer la corde sensible des gens. A partir de caractères déterminés des personnages, l'auteur constitue ingénieusement une série d'intrigues pleines d'humour. Voilà les caractéristiques les plus comiques de cette histoire. Les contradictions entre Zhou She et Zhao Pan'er occupent une importante place dans cette histoire. C'est Zhou She qui jouit de la supériorité. Zhao Pan'er lui tient tête intelligemment et cherche à miner petit à petit sa supériorité et à faire échouer ses

manœuvres ignobles afin de remporter la victoire. Au cours de cette lutte complexe et pleine de rebondissements, l'héroïne positive de cette histoire, Zhao Pan'er, qui est noble, intelligente et chaleureuse, fait preuve d'un charme artistique très émouvant.

L'auteur de la pièce dramatique Guan Hanqing, alias Jizhaisou et originaire de Dadu sous les Yuan (actuelle Municipalité de Beijing), est un grand dramaturge. Il vécut dans les années 30 du XIII^e siècle. Il se consacra toute sa vie à la création et à la représentation des pièces de théâtre : il en écrivit plus de soixante.

Au mois de mars, la ville de Bianliang^{*} voyait ses saules pleureurs verdier, et ses fleurs de pêcher s'épanouir. Il y avait là une célèbre prostituée élancée et au teint rose vif qui s'appelait Song Yinzhang. Intelligente et talentueuse, elle était douée pour le chant et la danse. Le père étant mort très tôt, Song Yinzhang et sa mère Li comptaient l'une sur l'autre pour vivre. Song Yinzhang avait deux clients particulièrement fidèles : l'un, marchand de Zhengzhou, Zhou She, et l'autre, un lettré, An Xiushi.

Song Yinzhang appréciait beaucoup le talent littéraire et l'élégance de An Xiushi. Elle admirait l'air dégagé de celui-ci qui, en retour, appréciait son intelligence et sa gentillesse. C'est ainsi que tous deux avaient secrètement décidé de rester unis jusqu'à la

* L'actuel Kaifeng.

fin de leur vie. Toutefois, la mère de Song Yinzhang était mécontente car An Xiushi était pauvre, sans titre d'honneur. Elle tenta d'inciter sa fille Yinzhang à épouser un homme riche.

Song Yinzhang ne savait que faire. Zhou She, le fils du sous-préfet de Zhengzhou, était riche et puissant et se montrait très attentionné envers elle. Il manquait seulement de talent littéraire. Zhou She l'ayant courtisée pendant un an, Song Yinzhang finit par tomber amoureuse de lui.

Ce jour-là, Song Yinzhang fredonnait chez elle pour chasser l'ennui. Zhou She lança de l'extérieur :

– Yinzhang, je viens te rendre visite.

Puis, il pénétra dans la maison.

Song Yinzhang, toute rouge, se leva pour se précipiter à la rencontre de l'homme en demandant :

– Monsieur Zhou, comment allez-vous ces derniers temps ?

Zhou She s'approcha de Song Yinzhang et annonça en riant :

– Yinzhang, cette fois-ci, mes affaires marchent bien ! J'ai acheté des vêtements pour toi. Je ne sais pas s'ils te plairont ou non.

Constatant la joie de Song Yinzhang, Zhou She lui adressa de tendres paroles :

– Yinzhang, cette fois-ci, je suis venu spécialement pour connaître ta réponse au sujet de notre mariage. Si tu m'épouses, je te garantis que tu jouiras des honneurs et de la richesse.

– C'est ma mère qui décide, répondit Song Yinzhang en baissant la tête.

A ces mots, Zhou She fut soulagé et se hâta d'annoncer :

– Bien ! Je vais directement demander à ta mère.

Sitôt dit, il se rendit dans la chambre à coucher de la mère de Song Yinzhang qu'il salua les mains jointes :

– Madame, comment vous portez-vous ces temps-ci ? Je suis venu spécialement pour vous voir.

– Je vous remercie beaucoup ! répondit en souriant dame Li.

Constatant que dame Li ne montrait pas de sentiment négatif, Zhou She se décida à dire :

– Mère, Yinzhang a accepté de m'épouser mais je demande tout de même votre permission.

Ceci dit, il lui remit un sac d'argent.

En entendant l'appeler « mère », dame Li fut très étonnée, mais à la vue du sac d'argent, elle affirma :

– Yinzhang m'a dit qu'elle voulait vous épouser. Aujourd'hui est un jour faste. Je vous accorde ma permission, à condition que vous ne la maltraitez pas après le mariage.

Transporté de joie à cette nouvelle, Zhou She assura tout en faisant des courbettes :

– Ne vous inquiétez pas ! Comment pourrai-je la maltraiter ?

La nouvelle du mariage de Song Yinzhang et Zhou She se répandit très rapidement dans la ville de Bianliang. Zhao Pan'er, la sœur jurée de Song Yinzhang et également fille de joie, fut au courant de l'affaire. Différente de Song Yinzhang faible et gâtée, elle avait du caractère en témoignant toujours de la

générosité chevaleresque. Nombreux étaient ceux qui lui témoignaient d'un respect, et elle jouissait, par conséquent, d'une bonne réputation dans la ville de Bianliang. A la nouvelle du mariage de Song Yinzhang, elle décida qu'elle irait chez celle-ci pour connaître les tenants et les aboutissants de l'affaire.

Le jour où Zhao Pan'er comptait, après avoir fait sa toilette à l'aube, aller trouver Song Yinzhang pour la persuader de changer d'avis, quelqu'un frappa soudain à la porte avec impatience. Zhao Pan'er ouvrit. C'était le lettré An Xiushi, triste comme un bonnet de nuit. Zhao Pan'er invita le visiteur à entrer dans la maison.

— Grande sœur, Song Yinzhang va épouser Zhou She. As-tu appris la nouvelle ?

Zhao Pan'er fit un signe de tête.

— Elle voulait d'abord se marier avec moi et aujourd'hui elle désire épouser Zhou She. Tu dois aller la persuader de changer d'avis et de ne pas tomber dans le piège tendu par Zhou She, continua An Xiushi.

— Je suis au courant de cette affaire. Une prostituée qui veut trouver un mari, il n'y a là rien à redire. Il faut tout de même agir avec une circonspection. Je connais un peu la conduite de Zhou She. C'est un dandy. Pourquoi Song Yinzhang veut-elle se marier avec lui ? Monsieur An, attendez un peu, je vais essayer de la faire changer d'avis. Si mes efforts sont vains, au moins, ne m'en veuillez pas, dit Zhao Pan'er.

Ceci dit, elle se leva pour partir. An Xiushi se

leva également et lui dit :

– Je pense que je vais rentrer chez moi pour attendre des nouvelles, grande sœur.

Chemin faisant, Zhao Pan'er se disait en son for intérieur : « Une prostituée trouve difficilement un mari. Qui ne désire pas trouver l'homme de son cœur ? Si elle épouse un homme honnête, elle craint de ne pas réussir à s'entendre avec lui jusqu'au bout et si elle se marie avec un homme intelligent, elle craint d'être abandonnée en chemin. Nombre de jeunes prostituées voulant changer de vie le plus tôt possible ont cherché à la hâte un mari. Cependant, quelques jours après le mariage, elles étaient minées par d'insupportables tourments. Bien que je sois, moi aussi, d'une maison de joie, jamais je ne me laisserai prendre au piège d'un client sans cœur... »

Zhao Pan'er passa par les rues et les marchés les plus fréquentés. Ceux qui, dans les restaurants, les boutiques et les banques privées la connaissaient, la saluèrent. Zhao Pan'er qui semblait ne pas entendre traversait hâtivement les rues et les ruelles. Elle arriva enfin à la maison de Song Yinzhang.

Poussant la porte et montant à l'étage, Zhao Pan'er trouva Song Yinzhang en train de se parer face à son miroir. Faisant semblant de ne pas être au courant de l'affaire, elle s'enquit en riant :

– Sœurette, où vas-tu pour te faire si belle ?

– Je ne vais nulle part, je me prépare pour mon mariage, répondit Song Yinzhang avec franchise.

– Tu veux te marier, tant mieux ! Je viens justement te proposer un fiancé. Ton ami An Xiushi